

n° 74

La Lettre de l'arboriculture



Automne 2015

6 € • *éditée par la société française d'arboriculture*

Ancien(ne)s président(e)s

Françoise Lavarde
Claude Guinaudeau 1990-1992
Pierre Descombes 1992-1995
Francis De Jonghe 1995-1998
Frédéric Mathias 1999-2000
Thierry Jacq 2000-2002
Fabrice Salvatoni 2002-2004
Pascal Atger 2004-2005
Corinne Bourgery 2005-2006
Marine Hochstetter 2006-2007
Philippe Nibart 2007-2011

Membres d'honneur

Philippe Tran Tan Hai
Salim Annebi
Lionel Guého

Société Française d'Arboriculture

Association loi 1901

Conseil d'administration

Président : Romain Musialek

Trésorier : François Séchet

Administrateurs : Samuel Barreteau, Vincent Beerens, Carl Berten,

Renée Caby, Enguerran Lavabre, Jean-François Leguil, Fabrice

Lepers, Julien Maillard, Romain Musialek, Philippe Nibart, Pierre

Noé, Emmanuel Oi, François Séchet, Paul Verhelst

Comité de rédaction

Corinne Bourgery, Yaël Haddad, Philippe Nibart, Édith Mühlberger,
Aurélie Derckel, Paul Verhelst

Mise en page

Florence Dhuy

Photo de couverture

Jean-Jacques Segalen

Dépot légal : À parution

ISSN : 1957-6641

Sommaire

Édito	1	Vie associative	18
Le saviez-vous	2	En direct des régions	19
Publications	3	En direct des collègues	22
Les auxiliaires de jardin	4	Nos partenaires	26
Les adhérents communiquent	6	Les offres de formation	28

Édito

Romain Musialek, président de la SFA

Quelques nouvelles automnales...

– Une Assemblée générale doit être programmée d'ici la fin de l'année afin de faire le point sur la vie associative : activités de l'association, rapport financier et bien entendu élection des membres du Conseil d'administration. Des informations vous parviendront rapidement. Bien entendu WE NEED YOU !

– Il sera peut être nécessaire à cette occasion de définir un format plus adapté dans le temps pour nos Rencontres ; afin de laisser davantage de place à l'échange et au partage d'expériences...

– La SFA s'est dotée d'un site internet dédié à la formation Grimpeur Sauveteur Secouriste du Travail... à voir dans la rubrique « En direct des Collèges ».

– Enfin, souhaitons un joyeux anniversaire à... la Charte européenne de l'arbre d'agrément. Ce document avait pour ambition de « régir les principaux rapports entre l'Homme et l'Arbre d'Agrément ». Elle fut écrite pour le Congrès Européen d'Arboriculture de Versailles en 1995 et paraphée par de nombreux pays européens. Relisant récemment ce document, je me suis dit qu'elle était précurseur dans le domaine et qu'elle avait inspiré de nombreuses collectivités dans l'élaboration de leur Charte de l'arbre. N'était-ce pas là un de ses buts ? D'une déclaration d'intention, permettre à des gestionnaires d'opérationnaliser leurs actions respectueuses vis-à-vis du patrimoine arboré. N'est-il pas temps de mieux valoriser cet outil au sein de notre association ? De l'enrichir et de lui donner du sens ? À méditer... et plus si affinité.

Salutations arboricoles à toutes et à tous.



F. Dhuy



Le plus beau des cèdres bleus

Le Monde 2 octobre 2015, par Roxane Poulain

Ses branchages entremêlés se déploient pour retomber en cascade jusqu'au sol, et confèrent au cèdre bleu pleureur de l'Atlas une apparence arachnéenne. Avec des dimensions impressionnantes – 14 mètres de long et 700 m² de ramure – cette espèce singulière a remporté le prix national de l'arbre 2015. Les résultats ont été dévoilés mercredi 30 septembre au Parc floral de Vincennes.

Décerné chaque année depuis 2011, ce prix vient distinguer un arbre présélectionné dans le cadre de concours régionaux. Le jury, emmené par Georges Feterman, président de l'association A.R.B.R.E.S, a donc fixé son choix cette année sur le cèdre bleu pleureur de l'Atlas. Le lauréat provient de la région Ile-de-France, où il s'épanouit à l'arboretum du domaine départemental de la Vallée-aux-Loups, à Chatenay-Malabry (Hauts-de-Seine).

Ce concours, créé par le magazine Terre sauvage et l'Office national des forêts, vise à mettre en valeur les arbres du patrimoine français. Pour cela, le jury s'appuie sur des critères à la fois esthétiques, environnementaux ou historiques. « Mais ce n'est pas uniquement une question d'espèce, d'âge ou de taille : c'est aussi le lien entre l'arbre et les hommes que le concours cherche à mettre en valeur », souligne Olivier Thomas, membre du jury et président de l'agence régionale des espaces verts d'Ile-de-France.

Le cèdre de l'Atlas est une espèce originaire d'Afrique du Nord. Planté dans le domaine de la Vallée-aux-Loups il y a cent-cinquante ans par un pépiniériste, l'arbre a fait l'objet d'une mutation, survenue d'une manière inexplicable, qui explique sa couleur saphir et son port pleureur. Plutôt que de l'arracher, l'homme a entretenu l'arbre mutant, ce qui a permis la création de cette espèce unique en son genre. Ses semblables sont tous issus d'une bouture ou d'une greffe, ce qui fait de lui l'ancêtre de sa sous-espèce.



Reprise

Les pépinières Guillot-Bourne, présentes sur le marché des grands sujets et sujets d'exception depuis 1871, et restées jusqu'ici dans la famille des fondateurs, changent de main. L'entreprise, qui a connu un passage économique difficile cette année, a trouvé un repreneur dans le métier de la pépinière. Pierre de Prémare, qui avait repris les pépinières du Domaine de Chapelan au sud de Lyon il y a cinq ans, s'est en effet porté acquéreur du fonds de commerce le 28 juillet. Guillot-Bourne s'est forgé au fil des ans une solide réputation sur le marché des collectivités et du paysage. L'entreprise bénéficie d'un solide savoir-faire qui est maintenu puisque le projet de reprise intègre, ce qui est remarquable dans notre contexte économique, l'ensemble du personnel qui a d'ailleurs été actif dans la définition du projet de redémarrage.

Antoine Bourne, qui cesse les fonctions qu'il avait prises il y a quelques années dans des conditions tragiques liées au décès de son frère Louis, s'est dit soulagé au nom de la famille fondatrice que cette reprise soit aussi complète

malgré les difficultés et que l'entreprise reste entre les mains d'un pépiniériste.

Guillot-Bourne (15 salariés, 2 M€ de CA) devient donc une société sœur de Domaine de Chapelan (35 salariés, 4,7 M€ de CA) qui est, elle, présente sur le marché des jardinerie ainsi que de Jardi-Plantes, exploitation plus modeste spécialisée dans la production de fruitiers située également en Rhône-Alpes dans la Drôme.

Les trois entreprises ont une haute vision de la qualité de la production pour des plantes durables au service de clients exigeants. Elles ont gardé le goût d'un travail soigné, souvent manuel, dans leurs pépinières. Elles bénéficient toutes les trois des certifications pour l'environnement Plante Bleue ou MPS et « Fleurs de France » le nouveau label de la production française.

Les pépinières Guillot-Bourne vous invite à nous consulter pour commencer cette saison, avec tout l'enthousiasme de l'équipe !

Allées !

Le lancement du premier Concours pour la préservation des allées d'arbres, ouvert a priori aux conseils départementaux, aux municipalités, aux associations et aux particuliers, organisé par la SPPEF, a eu lieu le lundi 19

septembre au Ministère de l'Environnement à Paris à l'occasion de la remise des prix du 26^e concours de la SPPEF pour la sauvegarde du patrimoine, soit la veille de la Journée européenne des allées.



Résumés d'articles parus dans des revues françaises

Lien Horticole

n° 934 du 24 juin 2015

Quel est votre diagnostic ?

par Pierre Aversenq

Toute la démarche d'identification des dégâts dus aux sels de déneigement...

n° 941 du 16 septembre 2015

Les animaux, véritables alliés des gestionnaires écoresponsables

par Yaël Haddad

Avec le développement de la gestion durable des territoires, les collectivités ont porté un nouveau regard sur les animaux en tant que partenaires pour l'entretien des espaces naturels et paysagers. La 30^e Arborencontre du CAUE 77 a permis de faire le point sur les diverses utilisations possibles.



CAUE 77

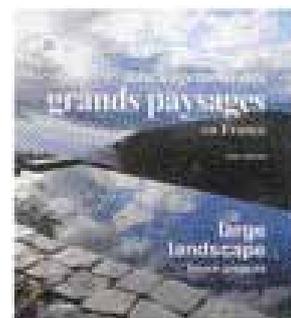
Ouvrages

Aménagements des grands paysages en France- Large landscape (French projects)

Jean Cabanel, Éditions ICI Interface, 2015, 206 pages, 36 €

Cet ouvrage bilingue a été écrit par Jean Cabanel, chef du Bureau des Paysages durant de nombreuses années (Ministère de l'Environnement et de l'Équipement). Son travail a abouti à des méthodes de conception et de gestion des grands espaces que l'on retrouve dans ce livre. L'auteur s'intéresse successivement à l'aménagement des grands paysages dans l'Histoire, de l'époque romaine jusqu'au xx^e siècle.

Place est faite à différentes structures paysagères et à la présentation de projets actuels dans les Alpilles, les Cévennes, le Val-de-Marne, Londres, etc. L'une des grandes qualités de cet ouvrage est d'ailleurs de faire voyager tant dans le temps que dans l'espace...



Sites internet

<http://symposiumsculpturetronconneuse.blogspot.fr/>

Symposium de Sculpture à la Tronçonneuse
Foussais Payré, juillet 2015

Des images et des vidéos sur les sculptures et les sculpteurs !
Les sculptures seront à voir à Foussais Payré pendant un an, n'hésitez pas à leur rendre visite ...



Club photo fontenaisien



Club photo fontenaisien



Club photo fontenaisien



L'espoir renaît, Dame Tricho à la rescousse...

Edith Mühlberger, adhérente Sud-Ouest

4

D'aucun se souvient d'avoir folâtré dans le labyrinthe végétal du parc du château de la vieille baronne Adelaïde. Comme ils étaient touffus et verts, ces buis taillés au cordeau par le vieil Anselme dont la famille comptait au moins un jardinier au château par génération. Fini, tout ça... La pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) est arrivée... Sont revenus les scaphandriers ou les cosmonautes de l'espace avec leurs pulvérisateurs remplis de *Bacillus thuringiensis*, fermant parcs et jardins « pour traitement » au nez de la petite mamie aux cheveux bleus et aux yeux brillants voulant promener son petit caniche Kiki et de la maman aux yeux cernés par des nuits d'insomnie avec ses triplés dans leur poussette.

C'est alors qu'elle apparaît, toute petite, toute calme, « son » aiguille bien appointée, elle prend son temps, telle une charmante grand-mère semblant sortir d'un roman de Daniel Pennac et s'appêtant à sortir son gros calibre, c'est Dame Tricho... ou *Trichogramma sp.* parce que pour l'instant, les scientifiques cherchent encore l'espèce idéale et la plus efficace. Il s'agit d'un micro-hyménoptère, une mini-guêpe quoi... Petit rappel sur les hyménoptères. Ils ont généralement deux paires d'ailes reliées entre elles par des petits crochets. Chez les fourmis, qui sont aussi des hyménoptères, il n'y a que les reines et princesses qui sont ailées, les ouvrières ou les soldats n'en ont pas... C'est ce que l'on appelle le polymorphisme. Chez les hyménoptères donc, vous avez deux grands groupes : les symphytes et les apocrites. Les insectes de ce dernier groupe se caractérisent par ce que l'on appelle une taille de guêpe entre l'abdomen et le thorax. Je tairai ici, c'est déjà bien assez compliqué, le détail des segments du thorax et de l'abdomen... Enfin... Il y a deux groupes dans ce sous-ordre, les aculéates dans lequel on trouve les abeilles, les fourmis et les guêpes sociales qui possèdent un dard. Pour rappel le dard est une transformation de l'organe de ponte (ovipositeur) en organe de défense. Chez les insectes sociaux comme vous le savez, les seuls à pouvoir pondre des œufs sont les reines. De ce fait les autres individus n'ont pas besoin d'organes pour se reproduire d'où cette transformation. À côté des aculéates,

Adulte de *Trichogramma brassicae* sur un œuf de Pyrale du maïs



Biotop



Œufs de papillon parasités par *Trichogramma*

les Térébrants qui sont des parasitoïdes de très petite taille. *Trichogramma sp.* est donc un hyménoptère apocrite térébrant qui appartient au groupe des chalcidiens parce que ses ailes ont très peu de nervures, ses antennes sont coudées et ses couleurs sont plutôt métalliques et elle appartient à la famille des *Trichogrammatidae*. Pour faire taire de suite les commérages et les rumeurs, chez ces espèces, l'organe de ponte est resté un organe de ponte car ce sont des guêpes solitaires. Elles ne piquent pas ! Non, parce que malgré tout, je sais qu'il y a des chochottes chez les élagueurs (pas besoin de rougir, c'est humain). Donc, maintenant que vous avez tout le pédigrée de la Bêêêête et si vous ne vous êtes pas encore endormis ou que vous voulez en finir avec ce suspens insupportable, comment c'est un trichogramme ? Comment ça marche ? Sachez d'abord que les micro-hyménoptères et les Trichogrammes étaient déjà utilisés à la fin du XIX^e siècle pour leur capacité à parasiter. D'où ma comparaison avec une charmante grand-mère. L'arrivée des insecticides dans les années 30 a supplanté l'étude sur ces parasitoïdes et leur utilisation. Quelques pays, toutefois, comme la Chine et la Russie continuèrent à étudier et à utiliser ces espèces par manque d'insecticide. Dans les années 80, l'Europe, sous la pression des écologistes, se lance à nouveau dans la recherche et étudie cette famille riche en membres susceptibles de parasiter les œufs des papillons. Une espèce leur semble particulièrement intéressante : *Trichogramma brassicae* qui sera étudiée et utilisée, de plus en plus souvent aujourd'hui contre la pyrale du maïs.

Et maintenant, comment ça marche ? Pour rester sur l'exemple de *Trichogramma brassicae* qui est le mieux connu, les mâles émergent un peu plus tôt que les femelles et partent tout de suite à la recherche de leur moitié. Ils mesurent tout deux moins de un millimètre. La femelle, lorsqu'elle émerge de la nymphose, a déjà tous ses œufs dans son abdomen et pourra donc pondre juste après l'accouplement. Dans le lot, certains œufs qui n'ont pas été fécondés pourront même

E. Mühlberger

E. Mühlberger



donner d'autres individus mâles ou femelles en fonction des espèces. Vient alors la partie la plus délicate de l'opération. La femelle Tricho n'est pas une amatrice qui ferait les choses n'importe comment, une ponte à l'envers, une ponte à l'endroit, tout ça... Non... Elle trouve un œuf, elle le touche avec ses antennes, le jauge, le tâte, l'évalue et après avoir décidé que c'est l'œuf idéal, elle monte dessus, tourne sur elle-même en tapotant avec ses antennes pour le mesurer et ainsi décider du nombre d'œufs qu'elle pourra pondre à l'intérieur. Une femelle de *Trichogramma brassicae*, parasite de la pyrale du maïs peut pondre jusqu'à 30 œufs par hôte. Puis crac, fini la dentelle, c'est une Tricho, elle perce la coquille de l'œuf de son hôte et pond un ou plusieurs œufs à l'intérieur. Elle marque l'œuf de ravageur parasité mais cette marque ne pourra être détectée par une autre femelle qu'après la ponte. Imaginez une femelle Trichogramme malchanceuse... Les œufs pourront donner aussi bien des mâles que des femelles en fonction du besoin de la population, c'est la femelle qui décide au moment de la ponte. Les œufs de trichogramme une fois éclos donneront des larves qui se nourriront de l'œuf de leur hôte, d'où l'importance de bien choisir l'hôte et de quantifier le nombre d'œufs à pondre à l'intérieur. Trop forte Dame Tricho. Au cours de sa vie elle pondra 80 à 110 œufs. Les œufs de l'hôte parasités deviennent noirs au bout de quelques jours. La larve se nymphose ensuite et un ou plusieurs petits adultes sortiront de l'œuf hôte. De nouvelles petites Dames seront à l'œuvre. Les adultes trichogrammes se nourrissent de pollen, de substances sucrées comme du miellat de puceron par exemple et peuvent pratiquer le Host-feeding. Non, ce n'est pas un art martial mais la femelle est capable de percer un œuf avec son ovipositeur et au lieu de pondre, consomme l'intérieur de l'œuf, comme si elle le gobait... 132 espèces différentes de trichogrammes sont connues à ce jour et on peut également les diviser en souches. Ces espèces sont capables de parasiter

Adultes de *Trichogramma* sp. sur œufs de papillon



Fredon



N. Fatouros - Bugsinthepicture.com

Adultes de *Trichogramma* sp. sur œufs de papillon

les œufs de la plupart des lépidoptères ou même parfois d'autres types de ravageurs mais elles ont des préférences. De plus, comme vous l'avez peut-être compris, Dame Tricho est assez difficile sur la taille de l'œuf et sa structure. C'est donc un parasitoïde difficile à utiliser de manière fiable et il faudra en lâcher beaucoup. Les sociétés qui commercialisent *Trichogramma brassicae* proposent un système de diffuseurs qui sont des capsules dans lesquelles sont regroupés des œufs d'hôtes contenant des trichogrammes qui émergeront progressivement dans le temps. L'émergence suivra ainsi l'évolution des pontes de papillon. Il reste maintenant à nos chercheurs à déterminer l'espèce de trichogramme qui sera la plus efficace et la plus adaptée aux œufs de Pyrale du Buis. Tout un programme qui est actuellement en train de se préparer. Alors en attendant tous à vos aiguilles et préparez votre paire de chaussettes pour l'hiver dans l'attente du Trichogramme idéal.

Adultes de *Trichogramma* sp. sur œufs de papillon



Weedgear



Un arbre qui sent le bouchon...

Du champ à votre table, découvrez cet arbre incroyable!

6

Jean-Jacques Segalen, adhérent Dom-Tom

Et oui, *Quercus suber* connu sous le nom de 'chêne liège', est un arbre particulier que je vais vous faire découvrir ici, que vous soyez amateur d'un verre de bon Chardonnay de temps à autre ou simplement passionné de botanique et de culture... Ayant passé cet été quelques temps au Portugal j'ai rapidement repéré sur le bord des routes et chemins cette espèce à l'aspect étrange et totalement exotique pour moi qui vit sur l'île de la Réunion.

Voyons donc cet arbre de plus près. Il appartient à la famille botanique des *Fagaceae* (anciennement *Cupuliferae*) qui est relativement importante puisque qu'elle renferme plus de 900 espèces à travers le monde et n'est absente qu'en Afrique du Sud et en Afrique Tropicale. Cette famille est divisée en neuf à dix genres dont les plus connus sont *Castanea*, *Fagus* et *Quercus* qui correspondent respectivement à des plantes communes telles que les châtaigniers, les hêtres et les chênes. Les représentants des *Fagaceae* sont apparus durant la période du Crétacé, il y a environ 90 millions d'années et présentent donc des caractères archaïques tels que des fleurs du type deux ou trois, une fertilisation latérale ou basale par le tube pollinique et ainsi de suite. Le genre des chênes (*Quercus*) comprend à lui seul 600 espèces différentes, bien plus que ce qu'imaginent la plupart des gens. On les trouve essentiellement dans les régions tempérées à subtropicales de l'hémisphère Nord avec quelques espèces en Indonésie et dans des forêts tropicales d'altitude. Les arbres sont soit caduques soit persistants selon leur zone climatique.

Le chêne liège quand à lui est originaire d'Afrique du Nord, plus précisément des régions côtières de ce qui est maintenant le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Libye. Il a été acclimaté dans d'autres régions de Méditerranée et cultivé à grande échelle notamment en Italie, en France, en Espagne et bien sûr au Portugal. Ce dernier pays est le producteur numéro un de liège avec plus de la moitié de la production mondiale estimée à 340 000 tonnes par an. Ensuite viennent l'Espagne, le Maroc, l'Algérie, la France ayant une production assez réduite.

L'arbre peut atteindre 20 à 25 mètres de haut (le spécimen le plus grand enregistré faisant 45 mètres !) mais en général il garde des dimensions plus modestes de 12 à 15 mètres.



J.-J. Segalen

Feuille de *Quercus suber*

Planches de lièges



J.-J. Segalen



Les petites feuilles sont coriaces et épineuses (une adaptation aux rudes conditions de son environnement naturel) et ont une durée de vie de deux ou trois ans. L'arbre lui-même vit en général de 150 à 200 ans mais peut être multiséculaire. Les petites fleurs jaunes sont assez insignifiantes comme chez les autres essences de la famille des Fagaceae, les fleurs mâles et femelles sont distinctes mais se trouvent sur le même individu. Les fruits qui en résultent sont des glands comme chez les autres chênes et ont des propriétés insectifuges. Il pousse dans des sols très pauvres, caillouteux et secs, en zones ventées et ensoleillées, sa seule exigence étant relative au pH du sol ; il est strictement inféodé aux sols acides, les substrats calcaires ne lui conviennent pas du tout et il ne supportera pas non plus des sols salés. La multiplication se fait par semis des glands bien mûrs, on aura ensuite le temps de faire autre chose car les arbres ne seront pas prêts à produire avant 25 ans, quand ils auront atteint une circonférence de 70 cm. La partie intéressante est bien entendu l'écorce qui peut atteindre l'incroyable épaisseur de 25 cm. Si on laisse pousser l'arbre tel quel il ne produira qu'une écorce appelée 'mâle' de qualité inférieure et avec beaucoup de crevasses mais après la première récolte l'arbre reconstituera son écorce alors appelée 'femelle' et de bien meilleure valeur commerciale, cette première récolte est le 'démasclage'. Ensuite l'arbre refait son écorce qui sera récoltée tous les neuf à quinze ans quand elle fera au minimum trois centimètres d'épaisseur. Cette récolte se fait sur le tronc et les charpentières, entre mai-juin et août lorsque les échanges de sève sont importants. Il faut bien entendu prélever délicatement afin de ne pas abîmer le phloème ni de déchirer les rouleaux d'écorce.



J.-J. Segalen

Quercus suber

Planches de liège au repos avant transformation



J.-J. Segalen



Cette écorce très épaisse est une défense naturelle contre les feux, elle permet aux vaisseaux conducteurs de sève de pas être endommagés même lors d'un incendie important ce qui permet à l'arbre de repartir ensuite. Il s'agit de la même stratégie que chez les séquoias du Nord-Ouest des USA qui sont capables de produire des boucliers anti-feu de près de soixante centimètres d'épaisseur.

Ce liège est bien évidemment utilisé pour fermer hermétiquement les bouteilles de vin et de champagne même si de plus en plus d'usines d'embouteillage utilisent maintenant des bouchons en plastique, une hérésie totale pour les vrais amateurs de vin! Les autres utilisations de ce matériau mettent à profit ses importantes propriétés isolantes; il est léger, facile à travailler et fait un excellent tampon phonique. Le bois lui-même est d'excellente qualité (n'oublions pas qu'il s'agit d'un chêne après tout!), il est très dur, avec une densité élevée, parfait pour la menuiserie et la charpente, il a été de fait très utilisé pour les constructions des navires de la marine Portugaise des XV^e et XVI^e siècles qui se sont lancés à la découverte des Amériques, de l'Afrique et de l'Asie. Il peut faire également un excellent bois de feu. Les forêts de chêne-liège du Portugal abritent des espèces animales menacées telles que le lynx Ibère (*Lynx pardinus*) et l'aigle impérial oriental (*Aquila heliaca*), deux animaux impressionnants si vous avez la chance de les apercevoir.

Je propose maintenant de ressortir de la forêt et de faire une halte dans un petit village voisin où l'on pourrait commander une bouteille de vinho verde local juste pour vérifier si le bouchon est bien en liège !



J.-J. Segalen

Quercus suber après la séparation des planches de liège

Quercus suber va mettre neuf ans pour refaire une nouvelle écorce digne d'être à nouveau prélevée



J.-J. Segalen



La palme du ratage

Article du Canard Enchaîné proposé par Thierry Guérin



commons.wikimedia.org

Phoenix canariensis attaqué par le charançon rouge

En s'attaquant aux palmiers de la Côte d'Azur, le charançon rouge fait le bonheur du géant pharmaceutique Syngenta. La palme d'or est menacée : la Côte d'Azur risque de perdre tous ses palmiers, lesquels font actuellement les délices du charançon rouge. Depuis son arrivée en France, en 2006, les palmiers, malades, meurent par milliers. [...]

L'arrêté du 21 juillet 2010 oblige les propriétaires de palmiers à les traiter. Ils ont le choix entre : 1) balancer sur les palmiers des nématodes, petits vers parasites du charançon, 2) les asperger d'insecticides tous les mois, 3) injecter, une fois par an, à l'intérieur de la plante du benzoate d'émamectine, une molécule chimique développée par Syngenta sous la marque Revive.

Cette dernière méthode est de loin la plus efficace. Et potentiellement la moins chère : nul besoin de louer une nacelle pour atteindre les palmiers... Or il a fallu attendre 2014 pour que le ministère de l'Agriculture accorde une autorisation de mise sur le marché du Revive. Suivi d'une vilaine surprise : « Syngenta s'est arrogé le monopole du traitement. Au lieu d'être vendu aux professionnels, le Revive n'est disponible qu'aux seuls prestataires, une vingtaine, en contrat avec Syngenta pour effectuer les traitements aux tarifs fixés par la firme, dénonce Michel Ferry, chercheur à l'Inra et spécialiste du charançon. Pour un particulier possédant quelques palmiers, la firme facture ainsi plus de 200 euros par palmier, pour une dose de produit qui revient à dix euros ! » Pierre

Lavaud, responsable parcs et jardins de Syngenta, de rétorquer qu'il s'agit d'«une exigence de sécurité» et que sa firme a dû dépenser pas moins de 50 000 euros pour obtenir la mise sur le marché...

Une peccadille, vu les profits «mahousses» de Syngenta, leader pharmaceutique mondial. Pour rappel, le chiffre d'affaires de la firme suisse a été de 15,1 milliards d'euros l'an dernier...

«Au lieu d'avoir une stratégie de lutte collective organisée pour contrôler rapidement les foyers de charançons, on se retrouve avec une démarche commerciale qui aboutit au traitement des seuls palmiers appartenant aux propriétaires qui peuvent payer», poursuit Michel Ferry. Analyse que partage Roland Pelissier, président de la Fredon (Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles) Paca : «Même s'il a baissé, le prix reste trop élevé. Il n'y a surtout aucune volonté politique de la part de l'État d'imposer cette technique, qui est la plus efficace ! »

Au ministère de l'Agriculture, Alain Tridon brandit l'argument démocratique : «Nous organisons des réunions. Mais on ne peut pas forcer les gens à choisir une stratégie plutôt qu'une autre.» Certaines municipalités, comme Nice, engagées dans le «zéro pesticide», préfèrent en effet user de moyens biologiques en espérant que cela suffise...

Et les écolos ? Ne devraient-ils pas être de farouches partisans du traitement non chimique, c'est-à-dire le recours



aux nématodes ? Selon Pierre Guy, de France Nature Environnement, « il existe cinq ou six méthodes biologiques, comme les pièges à phéromones. Les nématodes, c'est efficace mais cher et délicat à appliquer. Le mieux, c'est de traiter un maximum de palmiers avec le Revive, le temps de faire tomber l'infestation. Et dans un second temps,

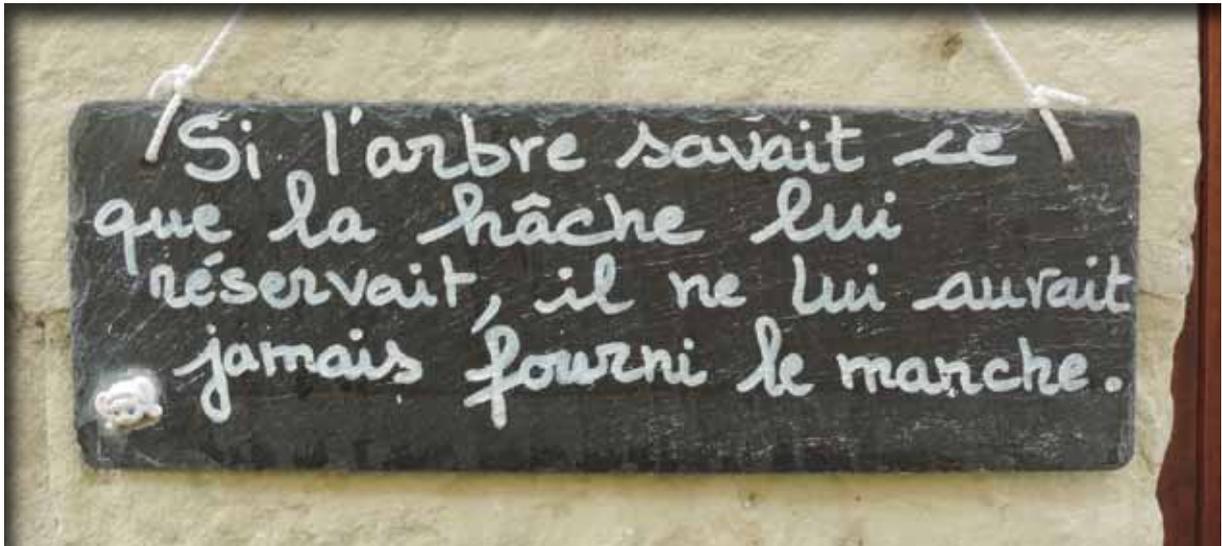
appliquer une solution biologique. Or, entre les services de l'État, Syngenta, les professionnels, tout le monde se chamaille. On a déjà perdu quatre ans ». Pendant ce temps-là, les larves de charançon se sont amplement léché les babines. Si les 100 000 palmiers de la Côte d'Azur viennent à disparaître, ça ne sera pas uniquement de leur faute...

Proverbe du jour

Envoyé par Thierry Guérin

Maxime du jour prise au retour de l'abbaye de Fontevault. On pourrait faire un parallèle : Parfois « si l'arbre savait

quelle taille «l'arboriste» allait lui faire, il ne l'aurait pas laisser grimper !»



Faire pousser des chaises

D'après laboiteverte.fr, envoyé par Thierry Guérin

Le designer Gavin Munro produit dans un champ d'Angleterre des chaises de la manière la plus naturelle possible, sans couper ni assembler le bois.

Pour y arriver il fait pousser des saules et patiemment les oblige à suivre les contours d'un moule de chaise au fur et à mesure de leur croissance.

Après quelques années il lui suffit de les couper et de leur enlever les feuilles et les petites branches et on obtient des chaises prêtes à l'emploi.





Un arbre en ma mémoire

Transmis par un adhérent et laissant méditer une fois encore sur la bonne cause qui nous unit

Un arbre unique et solitaire fait offrande de ses ramures au ciel incandescent.

Nul ne sait par quel stratagème il a, dès son enfance, échappé à la main prédatrice de l'homme armé de fer, à la dent avide de l'animal famélique, à la rareté de l'eau et au dard du soleil plus que nulle part au sommet de son ardeur.

Autour est le désert infini submergé de silence séculaire parfois troublé par la rumeur lointaine de troupeaux évanescents allant sur les dunes et les immenses plateaux ensemenés de rocaïlles.

Ici, l'espace et le temps sont confondus l'un par l'autre tenus, et n'ont d'autre mesure que la démesure de l'éternité. Dans cette vastitude lunaire librement parcourue de bise en février ou de vent en ouragan de sable, rugissant d'une fureur dont on ne sait la raison, l'arbre demeure en patience témoin superbe et pathétique d'un temps révolu.

En m'approchant de la colline où il se tient en vigile de silence, il grandit à mes yeux. Il s'anime à mes oreilles et la main qui en caresse le tronc me dit sa puissance.

Des battements sourds se font entendre. Je ne sais d'abord leur provenance, ils sont de mon propre cœur.

Car ici la rareté de la vie donne à la vie sa vraie mesure. Et en contemplant cet être magnifique drapé des secrets d'une longue histoire qu'il est seul à pouvoir conter, j' imagine ses innombrables compagnons que la terre nourrissait pour en être mieux nourrie.

Et dans cette réciprocité vitale s'exprimait toute l'intelligence de la vie car l'arbre n'est pas seulement racine, tronc, branche et feuillage, il est un pont vertical unissant les forces telluriques à celles du cosmos.

Il est prière incessante adressée à l'univers pour attirer tous les bienfaits de la vie sur la terre et les humains et sur toute créature de la création.

Tuer les arbres hors des nécessités d'une vie simple, c'est commettre un grave préjudice à la vie. C'est un délit passible des plus grandes tristesses. Les arbres disparus, il ne restera plus que vide et solitude et désert jusque dans les cœurs.

Pierre Rabhi



L'oïdium de l'érable : *Uncinula aceris*

Aurélie Derckel, adhérente Ile-de-France

Qu'est-ce que l'Oïdium ?

C'est le nom vernaculaire donné à la forme asexuée de certains champignons appartenant au groupe des Ascomycètes et à la famille des Erysiphacées.

On la nomme aussi « Maladie du blanc », car son attaque est caractérisée par l'apparition d'un feutrage blanc d'aspect farineux, présent sur différents organes de la plante. Les symptômes peuvent être observés du début du printemps à l'automne en fonction des conditions climatiques. Contrairement à d'autres groupes de champignons (mildiou, rouille, tavelure), l'oïdium prolifère par temps sec, sous réserve que le taux d'hygrométrie soit important (70 à 80 %) et que les écarts de températures entre le jour et la nuit puissent être significatifs.

Cette maladie cryptogamique menace beaucoup d'espèces ornementales, fruitières et légumières.

Au niveau ornemental, le champignon qui s'attaque aux érables et que nous allons décrire ici, se nomme *Uncinula aceris*.

Symptômes

Cette maladie cryptogamique est caractérisée par l'apparition d'un mycélium duveteux, poudreux, blanchâtre à gris sale à la surface des organes atteints.

D'abord en taches peu étendues, ce duvet peut progressivement contaminer toute la surface des organes. Lors de fortes attaques, les feuilles se raidissent, brunissent, se dessèchent

et parfois chutent prématurément. Au niveau des jeunes pousses, on observe un retard de croissance, une déformation des pousses oïdiées, et des crispations des jeunes feuilles.

Remarque

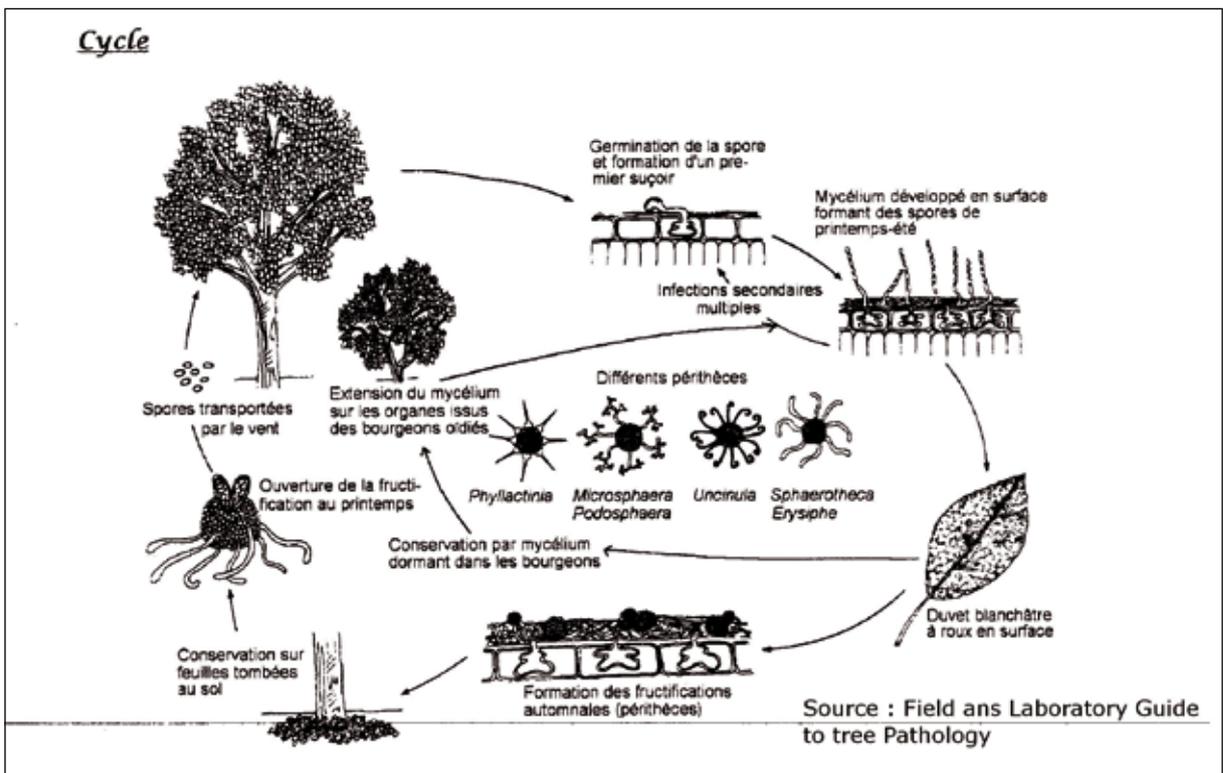
En Europe occidentale, il existe deux variétés d'oïdium qui infectent les érables :

- *Uncinula aceris* « *Tulasnei* » qui forme des taches blanches circulaires sur la face supérieure des feuilles de l'érable plane, jusqu'à parfois, la recouvrir entièrement.
- *Uncinula aceris* « *Bicornis* » qui a l'apparence d'un coussinet mycélien blanc continu sur les deux faces des feuilles de l'érable sycomore et de l'érable champêtre.

Cycle biologique du champignon

La conservation hivernale de ce champignon est assurée par des fructifications automnales noirâtres (périthèces) qui subsistent généralement sur les feuilles tombées au sol. Au printemps, ces périthèces libèrent des spores, transportées par le vent, qui vont ensuite germer et donner naissance à un mycélium : c'est la contamination primaire.

L'oïdium se développe ensuite en surface des organes atteints et forme un feutrage blanchâtre à gris sale caractéristique. L'alimentation du champignon se fait alors à l'aide de suçoirs (haustories), qui pénètrent à l'intérieur des cellules végétales pour y puiser des éléments nutritifs.



A. Derckel



Oïdium sur érable pourpre

La dissémination de cette maladie va ensuite être assurée par des spores (conidies) produites en grand nombre par le mycélium : c'est la contamination secondaire. Ceux-ci, disséminés par le vent, peuvent alors infecter d'autres érables.

Dégâts

Les érables atteints se couvrent de taches poudreuses et blanchâtres, surtout sur la face supérieure du limbe, ce qui provoque une véritable nuisance esthétique.

En cas de forte attaque, on observe un enroulement des feuilles qui peut agir sur la croissance de l'arbre : la photosynthèse étant réduite, les feuilles peuvent, en effet, tomber prématurément.

Les pointes de rameaux atteints présentent également des malformations et des courbures.

Lutte prophylactique

Il est conseillé d'éviter l'excès d'engrais azoté et le confinement de la végétation en espaçant suffisamment les arbres entre eux.

Il est préférable de ne pas arroser le feuillage des plantes, lors de fortes chaleurs et de nettoyer régulièrement les abords des plantations, afin de ne pas favoriser un maintien d'humidité.

Il est recommandé de supprimer et de détruire les parties oïdiées de l'arbre malade.

On pourra également ramasser les feuilles au sol en automne pour diminuer le risque d'infection par les ascospores au printemps suivant.

Remarque

- Si les conditions sont favorables, plusieurs cycles de contaminations secondaires peuvent se succéder du printemps jusqu'en août-septembre.
- la présence d'eau permanente sur les feuilles gêne la germination des spores.
- les érables subissant de fortes températures (supérieures à 30°C) combinées à des rosées fréquentes, seront particulièrement menacés par la contamination de ce champignon.
- le champignon peut aussi hiverner sous sa forme mycélienne, dans les bourgeons.
- l'oïdium de l'érable ayant des hôtes très spécifiques, il n'infecte aucune autre espèce végétale.

Traitement biologique

En traitement préventif et à condition de veiller à respecter les doses prescrites, on peut utiliser de la bouillie bordelaise, du soufre (également en lutte semi-curative), ou du bicarbonate de soude (son pH basique empêche les spores du champignon de germer).

Lors des premiers symptômes, on peut employer des purins de prèles (contenant de la silice), ou une infusion d'ail (contenant des composés soufrés), additionné de lait (adjuvant possédant des propriétés antifongiques naturelles).

La pulvérisation foliaire d'une décoction de racines d'ortie ou d'oseille, semble également très efficace.





Les rameaux de la passion

Philippe Nibart, adhérent Sud-Est

Épisode 3 Que neige éternelle



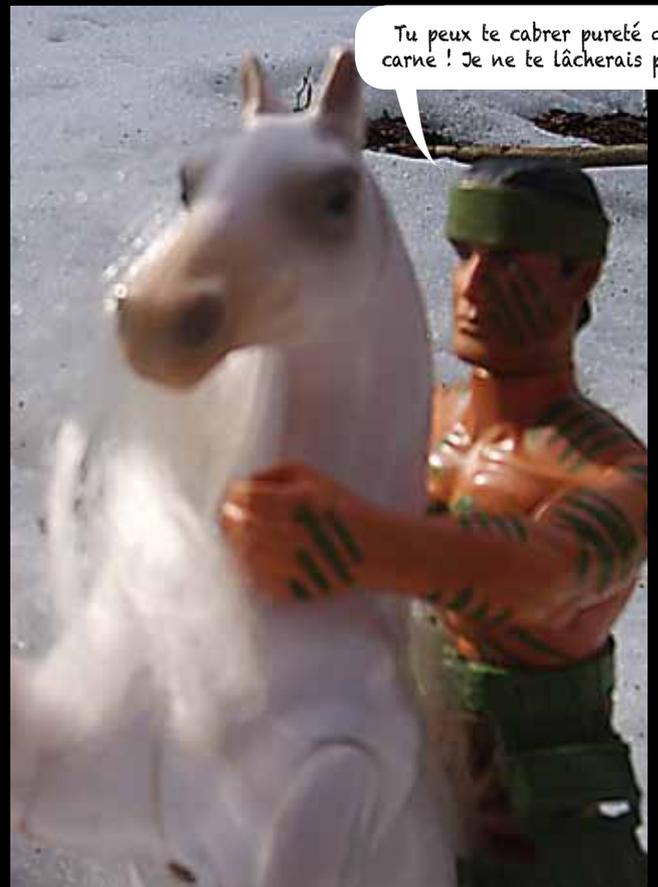
Ne se doutant de rien de rien, nos damoiseaux progressaient, bercés par le crissement chatoyant des sabots dans la neige.



L'attaque fut fulgurante et brève.



Aussitôt le terrible Blackfab se saisit de sa proie.



Tu peux te cabrer pureté de carne ! Je ne te lâcherai pas.



Bergère, avec votre cheville en vrac, je crains que cette fois nous ne soyons dans de beaux draps .

Trêve de jérémiades ! Prince hissez moi sur le dos de mon fidèle bélier et continuons.



Pendant ce temps, Phil Palmer, remuait branches et rameaux.

Palsambleu ! Qu'aperçois-je ? Ce tordu de Tronc !



Après toutes ces années à te pister, enfin je te tiens

L'infâme Oblanga jubilait



Bien joué Blackfab ! Je vais pouvoir...

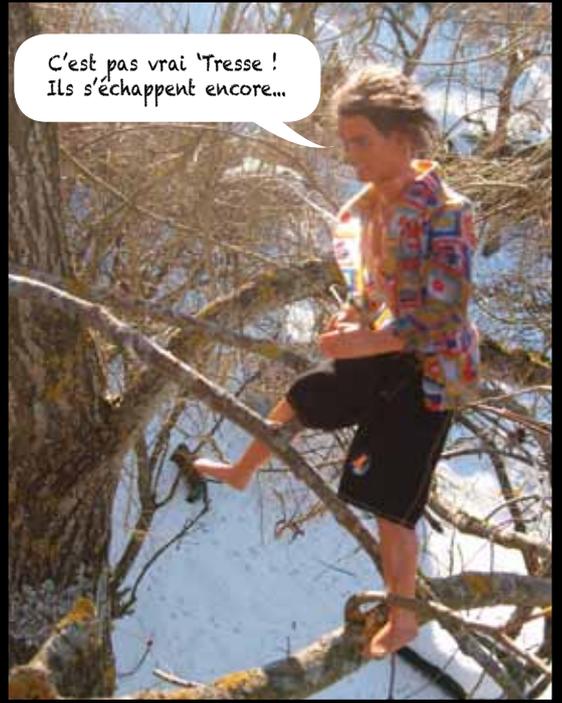


Je vais pouvoir rentrer chez moi et retrouver Katiouschka.

Malgré l'ardeur
du bélier
Torchefélons,
la bergère
sentit la
tristesse
l'envahir.



C'est pas vrai 'Tresse !
Ils s'échappent encore...



Que sonnes-tu creux
Tronc ! J'inverse le sort...
Monte la sève ! Fonde la
neige et Gaoblan !



À cet instant Phil Palmer, tel
un faucon, bondit.



Traître Tronc tu
vas mordre la
poussière !



Oh oh ! Ça s'complique.

Beau cabot, essaye de gagner du temps et ton sacrifice ne sera pas vain !



Vous m'en voyez ravis ô sublime Tresse



Que se passe-t-il ? Bergère, la neige devient toute molle !



C'est la rivière qui se réveille, qui nous entraîne vers le fond de son lit !

Vite, donnez moi la main !

À SUIVRE...

Une charte a vingt ans...

Cette charte écrite pour le Congrès Européen d'Arboriculture de Versailles en 1995 et paraphée par de nombreux pays européens, avait pour ambition de « régir les principaux rapports entre l'Homme et l'Arbre d'Agrément ».

Ce document a inspiré de nombreuses collectivités dans l'élaboration de leur propre Charte de l'arbre. N'était-ce pas là un

de ses buts ? D'une déclaration d'intention, permettre à des gestionnaires d'opérationnaliser leurs actions respectueuses vis-à-vis du patrimoine arboré.

N'est-il pas temps de mieux valoriser cet outil au sein de notre association ? De l'enrichir et de lui donner du sens ?





Charte européenne de l'arbre d'agrément

Préambule
La présente Charte a pour objet de régir les principaux rapports entre l'Homme et l'Arbre d'Agrément. Elle a été rédigée à l'occasion du 2^e Congrès Européen d'Arboriculture tenu à Versailles le 29 septembre 1995 et signée alors par les représentants de l'International Society of Arboriculture présents (France, Italie, Espagne, Allemagne-Autriche, Danemark, Angleterre et Irlande, Norvège).

Article 1
L'arbre est un être vivant : il naît, s'épanouit et meurt. Cependant son existence n'est pas à la mesure de l'échelle humaine et peut s'étendre sur plusieurs siècles.

Article 2
L'arbre d'agrément, planté et entretenu dans les aménagements urbains, parcs et jardins, en accompagnement des voies ou du bâti, joue un rôle essentiel dans l'équilibre écologique de la plupart de nos lieux de vie. Il y apporte du bien-être et les embellit.
Par ses rôles et son histoire, il se distingue des arbres forestiers, agricoles ou fruitiers, plantés et entretenus à des fins essentiellement utilitaires.
Parfois cependant, l'arbre d'agrément, héritier de ces derniers, est aussi le survivant d'usages passés et à ce titre participe à la mémoire du territoire.

Article 3
Les arbres d'agrément, porteurs d'histoires et de symboles, sont les témoins de l'évolution des sociétés humaines. Ils constituent un patrimoine vivant que nous avons reçu, que nous devons maintenir et embellir pour le transmettre.
La pérennité de tels patrimoines, tenant compte de la diversité des situations d'ordre écologique ou culturel, ne peut être garantie que par l'élaboration de programmes complets comprenant :
- L'information de la population, le développement de la recherche et toutes les actions de conception, de gestion, d'entretien et d'enrichissement de ces plantations dans un souci constant de qualité.
- Les édiles qui sont les garants de cette pérennité et de la transmission de ce patrimoine doivent encourager l'élaboration de tels programmes à long terme et veiller à leur mise en œuvre.

Article 4
La connaissance scientifique de l'arbre commence à se développer mais demeure embryonnaire. Les progrès de la science en ce domaine nécessitent des moyens techniques, financiers et humains qui doivent être pris en compte par des institutions publiques ou privées, soutenues par les communautés nationales, européennes et internationales.

Article 5
L'arbre d'agrément est soumis à des contraintes spécifiques qui impliquent de lui prodiguer des soins particuliers afin de le maintenir dans un état satisfaisant et d'assurer la sécurité des usagers. L'organisation et la réalisation de ces travaux sont porteurs d'une activité économique créatrice d'emplois et de richesses qu'il y a lieu de soutenir.

Article 6
Les compétences requises pour une gestion dynamique d'un tel patrimoine demandent des formations spécifiques à tous les niveaux de la conception, de la décision et de l'intervention. L'harmonisation de ces informations doit être réalisée au sein de la Communauté Européenne en tenant compte des singularités culturelles.

Article 7
La conduite des arbres relève des pratiques de l'arboriculture ornementale.
Une même volonté d'échange et de coopération doit animer les praticiens afin de faire progresser les méthodes et techniques pour atteindre un même niveau de compétence dans tous les pays de la Communauté Européenne.

Article 8
L'information du public doit être soutenue par un constant souci d'éducation aussi bien de l'enfant à l'école que de l'adulte et de la famille en tous lieux.
Cette sensibilisation doit permettre aux citoyens de découvrir les arbres et de s'impliquer dans la préservation de ce patrimoine.



Région Sud-Ouest

Week-end festif à Capdenac gare

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Après des années passées au Bourgaillh (Pessac), puis un petit tour à Bourgoynague, les « Rencontres en binôme arboricole » sont allées s'installer sur le lieu des dernières RNA 2015. Notre ambassadeur sur place Nicolas Thunus, a permis une nouvelle visite ludique du parc de Capèle. Le régisseur principal et directeur technique, le bien nommé Ola1 Kenobi (Olivier Arnaud), s'était surpassé pour nous concocter un truc de « ouf ». En effet, il avait imaginé 12 scénarios pour 12 binômes ! Un grand bravo !

Pour ceux qui ne connaissent pas cette formule, une petite présentation de l'exercice s'impose. Au début c'était un support de communication afin de présenter de manière plus complète le métier d'Arboriste au grand public. Comme par exemple le travail en équipe ainsi que nos diverses aptitudes, ne se restreignant pas à la simple coupe de branches mais pouvant aller du conseil arboricole jusqu'à l'éventuel secours aérien. Pour cela nous avons imaginé avec mon Did, voire notre Druide (Didier Rives) un moyen de démocratiser tout cela à l'aide d'un concours Arboricole atypique. Inspirés de nos expériences, avec Olivier Arnaud qui a participé activement à cette création, nous sommes partis sur une épreuve style « mini-master » à deux grimpeurs avec une grosse partie « sauvetage ».

Et voilà... au bout de quelques années et ce ne sont pas les confrères ; mais que dis-je !... Les amis venus des quatre coins de la France (et cette année d'Espagne ou plutôt de Catalogne) qui me contrediront sur le fait que, depuis le temps le rendez-vous devient peu à peu incontournable. C'est d'ailleurs pour cette même raison que chaque année nous voyons les mêmes têtes réjouies venir enrichir le rassemblement de leur présence. Maintenant on dirait un concert de « Johnny » ! À peine l'annonce est faite que toutes les



D. Lohinski

Hervé Trabac du Sud-Ouest et Félix Kilpatris de l'IDF...

places sont prises ! Sauf si on est défenseur du titre et que l'on profite d'une wild card ! Bref c'est comme les restos, les bonnes adresses on les connaît...

Comme d'habitude, cette année les règles de bases ont été respectées de la première à la dernière minute par tous les

Julien Captien et Clément Maillet



D. Lohinski



D. Lohinski



La clique dans l'ambiance générale...

participants. Qu'ils soient « joueurs », « officiels » ou membre du « crew », chacun est venu avec sa bonne humeur, son sens du partage et son envie de passer de très bons moments conviviaux avec les copains, les confrères, qu'ils soient anciens ou nouveaux dans le métier... Chacun est venu avec des petites spécialités de son coin pour les partager avec les autres, qu'elles soient culinaires ou techniques, l'ambiance était posée...

Le lendemain... Samedi, jour du concours. La météo ne nous a pas gâtés, mais au fur et à mesure que les nuages s'élevaient, le niveau des « player » aussi ! Crescendo, les boutades se lâchaient jusqu'à la fin... le lendemain, dimanche. Ce n'est pas un effet de style ou une répétition recherchée, c'est juste que les deux jours ont défilé à une vitesse folle et que la nuit

a succédé au jour et inversement, sans que l'on s'en rende compte... ne sont en cause que les moments que nous étions en train de partager. Un truc de « ouf » !

Impossible de raconter tout le week-end pour diverses raisons, mais je retiens quand même de très belles prestations dans les deux cèdres qui nous ont accueillis dans leur ramage. Sont sortis vainqueurs à l'expérience Stéphane Rat et Tanguy Bonniord tout deux expert Hévéa ; devant nos invités Catalans : Francesc et Erik ; suivis de l'équipe Dreadlocksman constituée de Vincent Cuisnier et Fabien Dulignier faisant aussi partie de l'équipe FTC. En somme, le niveau de cette rencontre augmente en même temps que la bonne ambiance qui l'anime, et les prestations, qu'elles soient positives ou négatives, servent de bases d'échange et de palabre à chacun

Jérôme Pagny et Olivier Arnaud, binôme détonant !

D. Lohinski



des participants. Un coup pour se chamber et délirer sur les uns ou les autres ; puis pour analyser et faire avancer les uns par rapport, mais aussi avec les autres. Je ne vous cache pas qu'il m'est difficile d'exprimer ces moments où nous concourrons tous sur la même épreuve en nous soutenant, et nous encourageant les uns les autres afin de progresser tous ensemble... Autant vous dire que le mieux c'est de venir ! Que vous vouliez être « player », « official », membre du « crew » ou simple spectateur ; venez enrichir ces moments inoubliables de votre présence.

J'en profite d'ailleurs pour remercier Ola1 et son équipe qui pour certains (je ne peux nommer tout le monde) sont venus en famille et de loin (La Rochelle) malgré les conditions météo, les partenaires et sponsors toujours présents, la mairie pour le parc et la logistique et tous les participants qui n'ont pas regardé à la dépense et seulement mis en avant les bons moments ...

Les Arbres vous remercient les MAN... Et que la Force soit avec vous chers amis !

Stéphane Rat et Tanguy Bonniord vainqueurs 2015



D. Lohinski

Francesc et Erik nos invités catalans (2èmes) avec un petit souvenir gravé dans le bois...



D. Lohinski

Pierre Exertier, Franck Delattre et Salim Annebi... des dinosaures dans l'auberge espagnole !



D. Lohinski



Collège Praticien

Coup de vent dans le Sud-Ouest

Colas Guillot, adhérent Sud-Ouest

Cette semaine avait commencé comme toutes les autres, le lundi 31 août c'était passé comme un lundi, après le boulot chacun était rentré chez soi...

Cependant, environ une ou deux heures plus tard le vent a commencé à se lever par méchantes rafales accompagnées d'une violente pluie. Avec ma compagne on se dit que je vais sûrement avoir des urgences le lendemain au boulot... Effectivement ça n'a pas loupé !

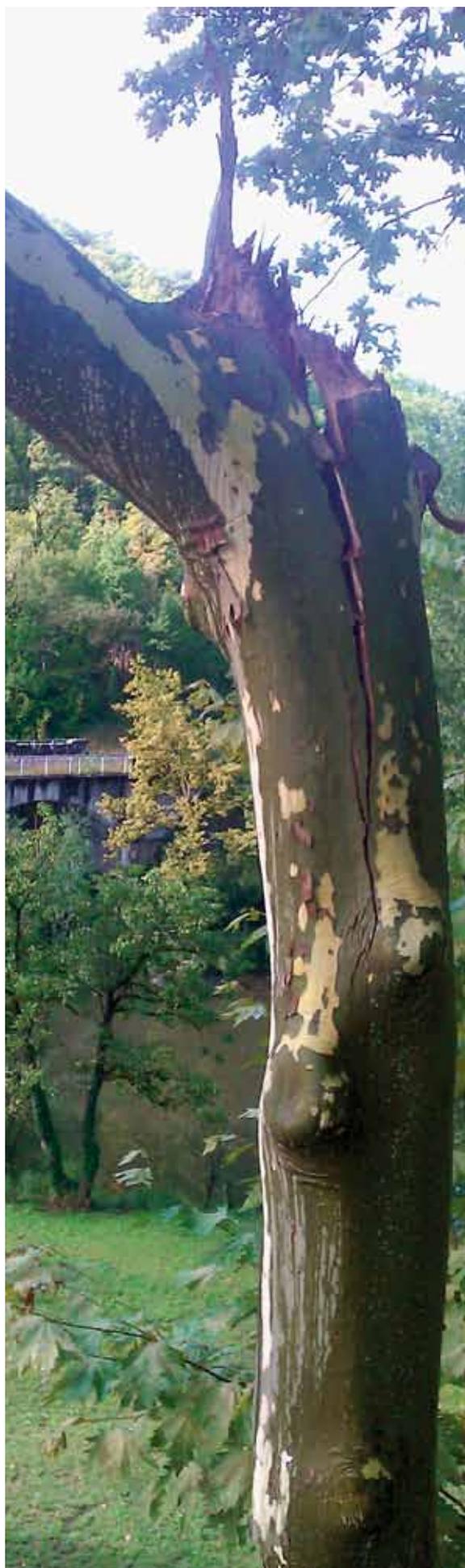
Le mardi je me lève donc en me disant que je ne vais pas tarder à avoir des nouvelles, je prends la route direction le péage d'Agen et sur le chemin je suis agréablement surpris de ne pas constater trop de dégâts. Pourtant, c'est en retrouvant mon collègue que tout s'emballe. Il a reçu un coup de fil du boss, il faut vite rejoindre les gars du conseil général du Tarn-et-Garonne à Castelsarrasin. Arrivé là-bas c'est l'ébullition (et c'est pas souvent...), ils sont tous au taquet, tronçonneuses chargées, pantalons de sécu sortis des placards et d'un seul coup tout le monde s'éparpille, nous laissant tout seul sans nous avoir rien dit sur notre part du boulot. Je vais faire un tour dans les bureaux, et je tombe sur le chef de garde cette nuit-là la mine décomposée, il n'a pas dormi et va se coucher, je trouve alors un autre chef qui me donne enfin des directives, on va pouvoir commencer à bosser, jusque-là on n'a toujours pas vu grand-chose...

Nous nous mettons alors en route après avoir emprunté quelques panneaux de signalisation. En chemin, on commence à constater un peu de dégâts et nous arrivons sur notre portion de platanes. Effectivement quelques belles branches perchées, des charpentières tombées dans des jardins, et un arbre cassé couché dans un champs, du coup on se dit que ça a dû souffler un peu.

Entre temps notre patron, d'un naturel hyperactif et qui ne sait plus où donner de la tête, nous a quand même trouvé des renforts qui nous rejoignent (merci Galé Elagage) et nous finissons la matinée à l'arrache et à l'os (30-35m, j'ai bien fait de me mettre au srt), notre nacelle nous ayant lâché après seulement trois arbres... Jusque-là tout va bien !

À midi, les décideurs se sont remis de leur émotions, et ont défini des priorités, notre effectif se sépare donc en deux, je dois partir en éclaireur avec collègue, direction la commune de Montech qui a subi de gros dégâts (une femme décédée suite à la chute d'un arbre sur sa voiture, condoléances à la famille), avec pour consigne de faire le plus urgent en priorité. À peine sorti de Castelsarrasin nous commençons à prendre conscience de l'ampleur du sinistre, sur la route les platanes ont ramassés et chez les particuliers ce n'est pas mieux, des branches partout par terre et sur plusieurs centaines de mètres dans les champs, mais aussi de grosses section encore perchées dans les arbres au-dessus de la chaussée. On ferme les yeux et on continue jusqu'à notre chantier...

Exemple de casse, diamètre de la charpentièr restante 40 cm pour une dizaine de mètre de long



C. Guillot



Arrivés à destination c'est la désolation sur cette portion que je connais bien, des têtes et des charpentières en suspens au-dessus de la route, bizarrement aucun platanes déracinés, mais par contre nombreux sont ceux qui ont cassés à quelques mètres du sol et dont il ne reste qu'un morceau de fût. J'appelle le patron pour lui expliquer la situation et pour lui faire comprendre que tout est urgent et que seul je vais avoir du mal à tout faire, mais bon il a apparemment le même problème que moi. Alors tant pis, je commence par le début, deux arbres dans l'après-midi, on n'est pas rendu ! Le lendemain, les priorités ont encore changé, mais on a une équipe au complet, quatre grimpeurs, deux nacelles pour l'accès et les branches à portée, trois hommes de pieds pour la manutention et un gros camion avec benne et grue pour l'évacuation. En plus de ça on m'a envoyé récupérer le broyeur laissé sur un chantier à Toulouse pour les quelques petites branches restantes en finition. Au retour, par curiosité je passe par Montauban, et je peux vous dire que les images que certains d'entre vous ont peut-être pu voir dans les médias ne sont pas exagérées, des portions des vergers de pommiers entièrement couchées juste avant la récolte, et en villes, des arbres déplumés, des amoncellements de branches

Maître Damjan (Lohinski) sur son arbre perché (tête de platane encrouée à l'envers sur un micocoulier) →

↓
Ceux qui n'ont pas cassé ont quand même travaillé, fissures longitudinale sur environ 3 mètres, diamètre du fût environ 50-60cm



C. Guillot



C. Guillot



dans les rues et sur les trottoirs, à tel point que l'armée ainsi que des fonctionnaires de Bordeaux et de Toulouse sont venus en renfort pour aider les services municipaux montalbanais. À partir de là, on a tourné comme ça durant deux semaines en faisant de notre mieux. L'organisation et la mise en place est un peu compliquée avec autant de bonhommes quand d'habitude on est que deux ou trois, et que le patron veut tout faire et tout en même temps... mais bon que deux blessés à déplorer (une bête entorse du genou, et une grosse frayeur sur un chablis pour un autre collègue, c'est pas passé loin et il est toujours en arrêt)... Puis encore deux semaines avec un effectif un peu plus réduit, la Galé team ayant une boîte et un CFA à faire tourner (encore merci quand même). Depuis, la pression est un peu retombée, nous nous sommes encore un peu plus éparpillés, de mon côté je suis reparti sur

Toulouse pour terminer les chantiers prévus avant tempête tandis que mes collègues mangent encore du platane...

Avec du recul, si beaucoup de casses ont eu lieu au niveau de faiblesse (champignons, trous de pics, anciennes coupes,...) ça a été impressionnant de voir certains arbres totalement sains morfler aussi, et je regrette de ne pas avoir pris plus de photos pour illustrer mon histoire.

Du coup pour finir, si le gros des dégâts est resté relativement localisé dans un couloir Tarn-et-garonnais de Montauban à Beaumont de Lomagne, et que je suis conscient que des phénomènes météorologiques comme celui-ci vont encore alimenter un peu plus la peur de l'arbre, j'espère tout de même que les gestionnaires ne vont pas trop changer de point de vue dans ce coin où les alignements de bords de route sont encore relativement bien traités et préservés.

Collège enseignants, chercheurs, vulgarisateurs

Un fichier national des Grimpeurs Sauveteurs Secouristes du Travail

Romain Musialek, adhérent Ouest

Une troisième session de regroupement de formateurs a eu lieu début septembre à la MFR de Pointel. Ces quatre jours ont permis de former six nouvelles personnes au RÉFÉRENTIEL SAUVETAGE ET ASSISTANCE AU BLESSÉ DANS L'ARBRE élaboré par la SFA. Ceci porte à 25 le nombre de formateurs désormais amenés à utiliser ce document dans le cadre du dispositif d'harmonisation des pratiques de GSST. Pour rappel, cette démarche a débuté il y a quelques années. L'objectif était de réaliser un document commun afin que les pratiques d'apprentissage du sauvetage et secours dans l'arbre soient communes à tous les centres de formation adhérents à la SFA. Rappelons aussi que cette démarche s'est bien évidemment appuyée sur toutes les expériences accumulées au sein de notre réseau. Elle n'a nullement un caractère obligatoire et surtout elle n'est pas une finalité mais bien un processus formalisé autour de nos expériences

communes. Il va de soi que ce travail doit rester dans une dynamique de partage et d'évolution.

Dans le monde de l'arboriculture, la SFA a souvent la réputation d'un laboratoire un peu fou-fou d'idées, d'innovations, de bouillonnements mais la transmission est souvent orale et au final, bien peu de choses, au regard de ce qui est fait, sont gravées dans le marbre. C'est tellement dommage et frustrant !

Bref, la réflexion s'est poursuivie jusqu'à se dire « et pourquoi pas un fichier national porté par la MSA à l'instar du SST (Sauveteur Secouriste du Travail) ? ». Bonne idée mais point de démarrage pour la MSA sans aval de l'UNEP qui a ce jour, n'a pas donné suite à nos multiples sollicitations.

Afin que ce travail ait une vie et ne vienne pas grossir les projets inachevés, décision a été prise de porter nous-mêmes une base de données nationale.

Site GSST



Nous avons donc confié la mise en œuvre d'un site internet dédié à cette fonction à Arnaud Jouan, développeur web indépendant. Après un travail de plusieurs mois, le site est fonctionnel et prêt à recevoir le nom des personnes détentrices du GSST. Cette base permettra un suivi des formés et de leur recyclage. Elle permettra aussi d'identifier les formateurs GSST. Dans les semaines qui vont suivre, le site va s'enrichir, prendre toute sa mesure et sera alimenté par ces mêmes formateurs ayant effectué la session d'harmonisation.

Vous pouvez consulter le registre des grimpeurs, sauveteurs et secouristes du travail dès maintenant sur le site www.gsst.fr. Vous trouverez aussi l'ensemble des démarches nécessaires pour faire partie de ce dispositif.

Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à nous contacter sur secretariat@sfa-asso.fr ou Romain Musialek au 06 10 46 82 24.



Stihl

26

Élagueuse STIHL MS 193 TC-E : déjà incontournable

La MS 193 TC-E est la nouvelle tronçonneuse STIHL « top handle » (maniement à une seule main) spécialement conçue pour l'élagage et l'entretien des arbres.

Elle succède à la MS 192 T, tronçonneuse d'élagage n°1 des ventes en France et se positionne auprès des utilisateurs semi-professionnels comme la nouvelle référence pour les travaux de précision au sol ou en hauteur, comme pour les travaux de taille douce et autres petits entretiens de l'arbre.

Travail confortable, coupes soignées

La MS 193 TC-E se caractérise par son poids et son encombrement réduits à l'extrême qui favorisent une excellente

maniabilité. Le système STIHL ErgoStart permet des démarrages rapides sans aucun effort. Tout comme le système antivibratoire, il renforce considérablement le confort de travail dans les arbres ou les houppiers.

La MS 193 TC-E est disponible en option avec chaîne haute précision ¼ Picco qui assure une coupe nette et précise, puis une cicatrisation plus rapide des végétaux.

Caractéristiques techniques STIHL MS 193 TC-E

Puissance 1,3 kW / Cylindrée 30,1 cm³ / Poids 3,3 kg / Longueur de guide 30/35 cm

- Démarrage ultra facile STIHL ErgoStart
- Moteur plus économique à balayage stratifié
- Réservoirs translucides et bouchons à fermeture ¼ de tour
- Écrou de guide serti, imperdable



Stihl



Nouveauté rogneuse de souches ST 28 & ST 30.

Les rogneuses de souches FSI ST 28 B & ST 30 D sont dotées depuis début septembre 2015 d'un nouveau système de commande breveté afin de mieux répondre aux demandes d'ergonomiques et de sécurité au travail. A présent, la machine dispose d'un « repose-mains » équipé d'un capteur de présence. En cas de relâchement de ce dernier, le disque de coupe s'arrête instantanément sans coupure moteur.



Il arrive parfois que l'opérateur se déplace afin d'apposer un regard sur le travail en cours, cet équipement permettra une mise en sécurité totale de l'opérateur et de son environnement. La remise en route du disque opérant une fois l'opérateur à son poste et impulsion sur un bouton de mise en rotation du disque.

Nouveau kit de jumelage roues

Les rogneuses automotrices sont désormais équipées d'un profilé de roues jumelées plus large de 8 cm afin de renforcer la stabilisation au sol et la motricité mais également d'en faciliter le nettoyage après travaux sur sol humide où l'on



FSI

peut observer sur bon nombre de machines, l'accumulation de terre affectant également l'avancement du matériel. Deux pneumatiques disponibles, agraire ou « gazon » et toujours le montage aisé par guide Auto axant.

Nouvelle identité visuelle & web

Pour ses trente ans, FSI FRANSKAN sas s'offre une nouvelle identité visuelle et marque ainsi un tournant dans son organisation. Elle distingue dès maintenant son activité équipements pour l'environnement de celle dédiée au chauffage biomasse.

Son nouveau site internet mis en ligne au mois de septembre répondra aux exigences graphiques des supports numériques comme les smartphones & tablettes, présentera une plus grande fluidité et confort de lecture, mais également des supports vidéos pour les matériels, plus d'informations techniques sur les machines et deviendra ainsi un réel atout marketing pour ses concessionnaires. La synergie de l'entreprise dans ses activités matériels et chauffage sera toujours identifiée par des liens permanents entre les sites et une page d'accueil commune (à venir) proposant l'ouverture vers l'une ou l'autre des entités.



Agenda

21 novembre 2015

L'association les Amis du Transformateur organise le à Saint-Nicolas de Redon (44) un colloque sur le thème **Un Boqueteau en ville – ou comment réveiller la nature de nos sols urbains**. L'objectif est de partager dix ans d'expériences de reconversion de sols inertes en sols fertiles, sur une ancienne friche industrielle, gérée conjointement par l'association et le département 44, propriétaire du site. Avec en point d'orgue le dernier projet, le Bosquito, un boisement dense de 1000 m² conçu comme un réservoir de biodiversité urbaine. Entrée gratuite sur inscription

24 novembre 2015

2^e colloque des métiers de l'arbre

Un colloque organisé par la Région Nord-Pas de Calais animé par Denis Cheissoux, journaliste et animateur de l'émission « CO₂, mon Amour » sur France Inter. De 8 h 30 à 17 h 30 au Siège de Région 151 Avenue du Président Hoover, 59555 Lille



Les Amis du Transformateur présente
samedi 21 novembre 2015

UN BOQUETEAU EN VILLE

ou comment réveiller la nature de nos sols urbains



Colloque

gratuit et ouvert à toute personne intéressée
par la vie sauvage en ville

Conférence – débat / visite démonstrative sur site
Salle Etrillard – Saint-Nicolas-de-Redon (44460)

Inscription avant le 10 novembre

Contact : 02 99 71 59 50 / lesamisdutransfo@free.fr



Les offres de formation

Atelier de l'arbre

8 au 11 décembre 2015, Montpellier (34)

L'architecture de l'arbre, ontogenèse, diagnostic, taille

Intervenants : Yves Caraglio, William Moore

Prérequis : Formation Voyage au Centre de l'Arbre fortement recommandé

Objectifs généraux

1. Comprendre comment un arbre édifie sa couronne, de la naissance à la mort
2. Savoir utiliser l'architecture comme outil de diagnostic de santé
3. Savoir utiliser ses connaissances en architecture pour réussir la taille de l'arbre

Résultats et produits

Les connaissances acquises pendant cet atelier aideront le participant à mieux travailler, qu'il s'agisse d'arboriste grimpeur, expert, ou gestionnaire. La vulgarisation de ce sujet est parfois erronée et certains concepts ont récemment évolué, cet atelier permet au participant d'être à la pointe de la connaissance dans ce domaine. D'autre part, de nombreuses publications sur le sujet peuvent être difficiles à lire, cet atelier permet une lecture plus facile des publications sur le sujet.

Public

Tous les métiers ayant trait à l'arbre (chefs de service espaces verts, ingénieurs, techniciens, arboristes, experts, architectes paysagistes, forestiers...).

La petite Loiterie

Du 9 au 11 décembre 2015

La taille de formation des arbres d'ornement : bien comprendre leur architecture pour optimiser les interventions

Intervenants

Pascal Genoyer et Jac Boutaud

Cette formation originale bénéficie de la complémentarité entre les deux intervenants et permet ainsi d'acquérir toutes les connaissances scientifiques et techniques nécessaires pour bien préparer et mettre en œuvre la taille de formation des jeunes arbres d'ornement.

Alternance d'enseignement en salle et d'observations de terrain. Une large place sera réservée à l'observation de végétaux en place, qui permet la discussion et l'assimilation des informations données en cours.

L'arboretum de La Petite Loiterie, qui présente 850 taxons d'arbres suivis depuis leur plus jeune âge en tailles de formation, est le lieu idéal pour étudier leur comportement.

Public

Gestionnaires de patrimoines arborés, arboristes grimpeurs, enseignants en arboriculture d'ornement...

Pour plus de détails sur cette formation et pour obtenir un bulletin d'inscription, consulter le lien suivant :

[/www.lapetiteloiterie.fr/lpl/art/taille-arbres-architecture/](http://www.lapetiteloiterie.fr/lpl/art/taille-arbres-architecture/)

Cette formation est mise en place en partenariat avec le centre de formation cléOme : www.cleome.fr



Société française d'arboriculture

Espaces de rencontres et d'échanges entre les acteurs de l'arboriculture ornementale

Tout gestionnaire, professionnel et passionné de l'arbre a sa place à la SFA

Adhérer à la SFA c'est :

- Appartenir à un réseau d'acteurs de toute la filière arboriculture ornementale
- Être informé de la vie de la filière
- Contribuer au progrès de la filière

Une organisation collégiale fédératrice

- Institutionnels, collectivités territoriales
- Entreprises, prestataires de service
- Concepteurs, experts, gestionnaires
- Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs
- Praticiens, fournisseurs
- Amateurs

Contact

Société Française d'Arboriculture

Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône

www.sfa-asso.fr

secretariat@sfa-asso.fr

Vos correspondants régionaux, administrateurs de la SFA

Région Centre Ouest : Emmanuel Oi

06 01 96 97 79 – entlapartducolibri@orange.fr

Région Sud-Est : Pierre Noé

06 10 45 86 67 – arboriste-grimpeur13@laposte.net

Région Nord-Est : Carl Berten

06 76 86 00 13 – cberten@ville-tourcoing.fr

Région Sud-Ouest : Julien Maillard

06 31 45 73 67 – j-maillard06@orange.fr



**société
française
d'arboriculture**

Adhésion à la société française d'arboriculture

Personne morale, organisme, entreprise : 165 €

Personne physique, salarié : 60 €

étudiant/chômeur : 30 €
(joindre justificatif)

Membre bienfaiteur : 460 € et plus

Montant total de l'adhésion :

Règlement par chèque ci-joint à l'ordre de :
Société Française d'Arboriculture

À adresser à :
Société Française d'Arboriculture
Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône



**Bulletin
d'adhésion**

Nom :

Prénom :

Raison sociale :

Profession :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Fax :

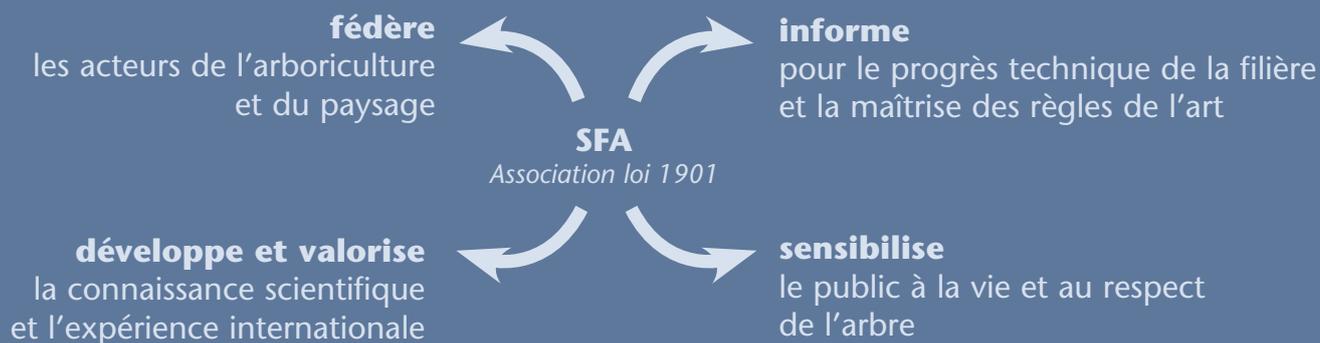
e-mail :

Nom du représentant :
(pour les personnes morales)

Collège d'appartenance

La profession sur le plan juridique définit l'appartenance à un collège.
Les membres bienfaiteurs peuvent être des personnes morales.

Une association au service de l'arbre Un réseau unique en France



Les partenaires économiques de la SFA



Les partenaires francophones de la SFA

